



dansecompagnienuba
jujualishina

& jujualishina
la compagnie nuba

créations

création artistique

& enseignement
pédagogie



& juju alishina la compagnie nuba

舞踏工房 射干

Danse Compagnie NUBA a été fondée en 1990 par Juju Alishina (danseuse Butô depuis 1982), afin de créer un nouveau style de danse Butô. Une des particularités de NUBA réside dans l'atmosphère d'ombre et de fête qu'elle produit, restant attachée également aux cérémonies de l'ancien Japon et de la danse asiatique. Ayant pour fondement le genre Butô, NUBA demeure très proche de la danse traditionnelle japonaise.

Dans sa première période (1990-1997 Tokyo), Danse Compagnie NUBA a travaillé avec plus de quarante danseurs et une équipe de trente-cinq personnes. Les spectacles ont été présentés au Japon, aux Etats-Unis et en Europe, avec une participation à de nombreux festivals internationaux.

Dès son installation à Paris en 1998, Juju Alishina commence une activité inédite. Elle s'entoure de nouvelles danseuses et développe sa pédagogie de danse traditionnelle et contemporaine.

Considérée comme une figure importante de la troisième génération du Butô, Juju Alishina assimile plusieurs styles et développe son propre mouvement, axant sa recherche sur la danse à caractère orientale. Son style est apprécié comme étant "un fin mélange de danse classique et d'avant-garde".

Aujourd'hui, le travail de Juju Alishina autour de la compagnie NUBA inspire la danse contemporaine en mutation.



créations

désir d'infini | création 2010

spectacle de danse butô | pour une danseuse et un violoniste

« Désir d'infini » est une **commande du Musée des Confluences de Lyon** s'inscrivant dans le cadre de l'exposition « Désirs d'éternité », dont la thématique était la mort, ses perceptions, ses approches...

Ce spectacle a été créé les 24 et 25 avril 2010 sur le site du musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal (69). Il a été présenté le 24 juillet 2010 au Monastère de Brou, à Bourg-en-Bresse, à la demande du service culturel de la Ville de Bourg-en-Bresse.

Web-magazine asiexpo juillet 2010

« Comme Gunji Masakatsu a dit "Ainsi la danse, fleur qui s'étiole à peine éclore, renaît sans cesse et vit éternellement." Juju Alishina l'a bien compris. Mais le combat que livre le corps contre le temps est-il perdu d'avance ? Si les mouvements, les gestes, s'évanouissent aussi rapidement que les sons, il subsiste pourtant quelque chose : la danse laisse son empreinte, éveille un certain désir. (...)

En écho au "désir d'éternité" que l'exposition interroge, Juju Alishina a choisi d'appeler sa création Désir d'infini. Ce désir est en effet celui de la danse, qui non seulement réagence le corps, mais transforme aussi l'espace. (...)

Juju Alishina nous convie à une sorte de cycle, de parcours où le corps passe par de multiples états, avant de finalement se réconcilier avec le monde qui l'entoure.»

Yann Leblanc

舞贈工房 射干



Chorégraphie, danse Juju Alishina
Violon Lucien Alfonso
Costumes Myriam Gravalon

www.dansenuba.fr/html/frdd.html

Vidéos sur Internet :

www.wat.tv/video/danse-butou-desir-infini-vienne-2umm3_2hpm7_.html

www.wat.tv/video/spectacle-butou-desir-infini-31g5z_2hpm7_.html

propos

A travers cette dernière création, je ne cherche pas à raconter d'histoire, ni à aborder le travail de façon théâtrale, mais à aboutir à une forme d'expression plus abstraite, soulignée par une musique de Bach.

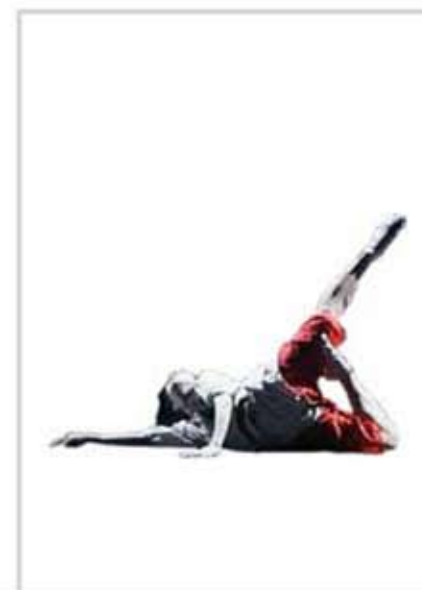
J'aborde la quête de l'éternel, en soulignant la vie : comment vivre, alors que notre passage sur terre est si court ?

« Désir d'infini » comporte des limites, liées, d'une part, au travail physique induit par la danse, et, d'autre part, aux contraintes de lieu et de temps : il s'agit d'offrir au public un condensé, avec un maximum de contenu.

En chorégraphie, il est beaucoup question d'agencer les compositions. Techniquement, ma création est axée sur la recherche de mouvements de danse qui n'existent pas encore, en travaillant sur le contraste entre l'éphémère (la danse) et l'éternité.

Habitée des musées, la compagnie NUBA s'est produite à plusieurs reprises dans les musées Rodin, Guimet, au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, et au Striped House Museum of Art à Tokyo.

Avec une thématique comme celle de la mort, cette commande a représenté un important défi en terme de création, de technicité et d'expression d'émotions.



déroulement du spectacle

(Petite forme réalisée pour le Musée des Confluences, adaptable selon le lieu et la situation)

Durée totale 20-30 minutes

10-15 minutes : danse solo avec Violon sur scène dans un espace fixe.

5-10 minutes : danse solo avec Violon au milieu des œuvres.

Une version de 60 minutes est en projet. Nous sommes actuellement en recherche de co-producteurs et partenaires pour sa concrétisation. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à nous contacter.

Fiche technique

Durée : 20 minutes

2 représentations dans la même journée sont possibles.

Durée de préparation nécessaire : 2 h

- 1h heure de maquillage et habillage
- 1h de réglage son et mise en place

Plateau

- Largeur : 5 m (minimum)
- Profondeur : 5 m (minimum)
- Il est important pour les danseurs de pouvoir bien glisser, le sol peut être un parquet ou un tapis de danse (pas de moquette)
- Aménagement audiovisuel pour le musicien
- A partir de 100 places, 1 microphone

Loge

- Un grand miroir et une salle d'eau

Petite forme réalisée pour le Musée des Confluences, adaptable selon le lieu et la situation



tout l'or du ciel | création 2006

Dans un pays imaginaire, lors d'une époque imaginaire déjà vécue dans notre mémoire...

« Tout l'or du Ciel » est une chorégraphie de Juju Alishina, **créée à Istanbul en juin 2006**, puis reprise à Paris dans le cadre du Festival de Butô la même année.

La Cie NUBA a été fondée par Juju Alishina à Tokyo en 1990, et s'articule autour de productions chorégraphiques interprétées par plusieurs danseurs. « Tout l'or du Ciel » rappelle dans le cadre de cette création Juju Alishina en tant que danseuse soliste.

Le spectacle se divise en trois parties : la Mer, la Terre, le Ciel. L'héroïne fait appel à un répertoire de jeu de plusieurs couleurs de personnages féminins : l'orgueilleuse reine de la mer, une petite coquine, la gracieuse religieuse, la courtoise coquette, chacune devenant tour à tour nerveuse, débauchée, monomaniacque, compliquée, maladroite ou handicapée... mais jamais malheureuse. Elle perpétue son voyage, à travers diverses épreuves, jusqu'à sa destination finale : le Ciel.

Dans la nouvelle version de 2008, une nouvelle interprète est intégrée au spectacle et intervient avant l'arrivée de la partie du ciel. Quelquefois, elle demande la faveur de la « nature », mais elle lui échappe. Quelquefois, elle se confronte à son ego et à son dieu. Pour traverser la frontière, elle se confronte à une ruche de guêpes.

Enfin, gagnera-t-elle la clef de la porte du paradis ?

Lors de la création du spectacle à Istanbul en juin 2006, le public Turc nous a transmis sa réflexion sur le reflet de la notion d'art total et vivant à travers la cité. Cette effervescence de l'ancien et de l'actuel a accompagné l'ensemble de la première représentation, lors de laquelle nous pouvions entendre les prières du Coran venant de la rue et l'atmosphère de la ville et de ses habitants en écho à la création.



Chorégraphie Juju Alishina
Interprètes Juju Alishina, Nelson Ferreira
Lumières Margaret Olliveaux
Création bande son Frédéric Thérisod
Costumes Yukari Yanagi, Setsuko Ohtani

Fiche technique

Durée : 1 h

Durée de préparation nécessaire : 8 h

Son

- 2 lecteurs compact-disc laser
- Enceintes : 2 en façade, 2 en retour

Réglage et Balance - 2 heures avec 1 régisseur son

Plateau

- Largeur : 10 m
- Profondeur : 8 m
(minimum Largeur : 7 m - Profondeur : 5 m)
- Tapis de danse noirs
- Fond de scène noir
- Pendrillons noirs
- Prévoir au fond cour une sortie

Loge

- Un grand miroir et une salle d'eau

Lumières

Projecteurs

- 1 PC 2 kw
- 12 PC 1 kw
- 4 Fresnel 1kw
- 3 découpes
- 10 PAR 64 MFL
- 8 PAR 64 CP 62



Montage et réglage - 2 services avec 1 régisseur lumière et 2 techniciens

Raccord et conduite - 2 services avec 1 régisseur lumière et 1 technicien

Installation

Prévoir une journée complète de montage avant la représentation. Le jour de la représentation, la scène doit être prête 2 heures avant le début du spectacle.

Le maquillage blanc nécessite une longue préparation.

Petite forme adaptable selon le lieu et la situation

autres créations

Sango

- Doane Dance / Avril 2007, Ohio, USA
- Odivelas Parque / Oct. 2009 Lisbonne, Portugal

Absence

- Espace Culturel Bertin Poirée / Nov. 2004, Juin 2005, France
- Centre Culturel de Tjibaou / Déc. 2005, Nouvelle Calédonie

Cérémonie d'ouverture du Congrès Fondateur de l'Organisation Mondiale – Cités et Gouvernements Locaux Unis

- Palais des Congrès / Mai 2004, Paris, France

Chorégraphie pour 20 danseuses et danseurs, qualifiée d' « allégorie des liens très étroits qui existent entre l'Homme et la Cité », par Pierre-Luc Séguillon, éditorialiste et présentateur du Congrès

L'épée de chevet

- Espace Culturel Bertin Poirée / Nov. 2003, France
- Centre Pierre Cardinal / Oct. 2004, Le Puy-en-Velay, France

Rien à casser dans le noir

- Espace Culturel Bertin Poirée / Juin 2002, Paris, France
- Auditorium du Musée Guimet / Mars 2004, Paris, France

Blind Blink

- Shibuya Jean Jean / Mars 1995, Tokyo, Japon
- Karmiel Danse Festival / Juillet 1995, Karmiel, Israël
- MAMU Butoh Festival / Janv. 1996, Göttingen, Allemagne
- Maison des Cultures du Monde : Première édition du Festival de l'Imaginaire / Mars 1997, Paris, France



émissions télévisées

- « Danse avec la vie » France 3 / Avr. 2003
- « Cristal Baschet » TV FIL 78 Le Journal / Oct. 2003
- « News » TV nationale Nouvelle Calédonie / Déc. 2005

Depuis 2001, la compagnie NUBA dispense à Paris, des **cours de danse Butô et de danse traditionnelle japonaise** à des adultes de tous niveaux, ainsi que des cours à destination des professionnels, au **Centre de Danse du Marais** et au **Gymnase des Lilas**.

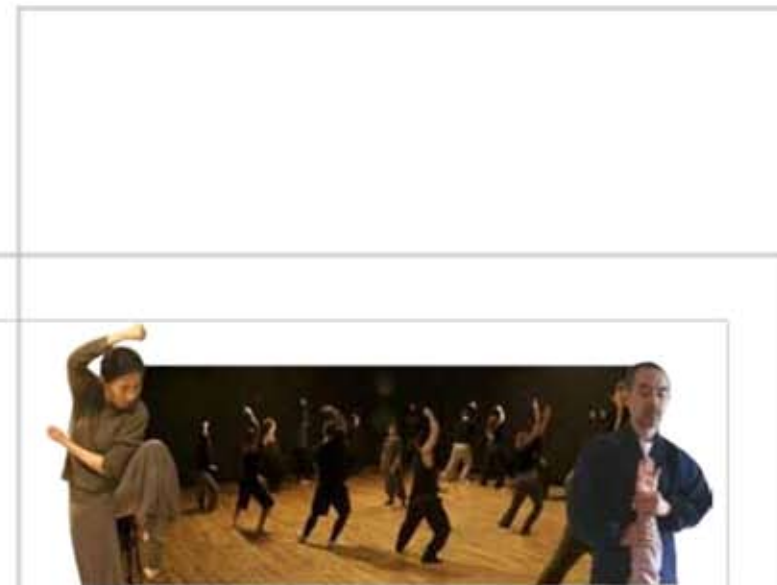
Tout au long de l'année, la compagnie NUBA anime des stages amateurs et professionnels, notamment de Danse Butô et de Shiatsu durant l'été.

Depuis 2007, Juju Alishina est régulièrement invitée aux Etats-Unis dans un cadre universitaire pour enseigner la danse Butô et la danse traditionnelle.

Artiste, chorégraphe et pédagogue Juju Alishina est invitée de janvier à mai 2007 par le département Danse de l'Université Denison (Ohio, USA). A l'occasion du concours annuel s'inscrivant dans le cadre de l'année du Japon, - lors duquel seulement deux professeurs de pays différents sont sélectionnés -, elle est choisie parmi les professeurs japonais du monde entier. Son séminaire, « World Dance », y fait l'objet d'une programmation spéciale. Depuis 2007, Juju Alishina est régulièrement invitée aux Etats-Unis dans un cadre universitaire pour enseigner la danse Butô et la danse traditionnelle.

Très appréciée en Europe et aux Etats-Unis, elle a déjà réuni plus de 900 participants. Ces cours sont accessibles aux intermittents du spectacle, débutants – expérimentés, danseurs et acteurs, le Butô se pratique à tout âge.

La compagnie Nuba peut proposer des stages intensifs qui viennent compléter un spectacle lorsqu'elle est en représentation dans une ville ou dans le cadre d'un festival.



la danse butô

« La Danse Butô est dépaysante, anti-stress et défoulante. C'est une discipline physique autant que cérébrale, à mi-chemin entre art martial et danse contemporaine. Née au Japon dans les années 60 et influencée par les avant-gardes européennes, cette danse s'est d'abord attaquée aux grands tabous : violence, érotisme et mort.

Aujourd'hui, les cours de Butô tout public proposent une version sereine, source de bien-être.

La danse Butô est un moyen d'explorer toutes les facettes de l'être à travers son corps, ses émotions et de caler son rythme intérieur en harmonie avec les cycles de la vie. Contrôle du corps, importance de la respiration, maîtrise du geste, apprentissage du lâcher prise, enchaînements codifiés ou improvisations.

Cette danse agit et améliore les conditions physiques du corps. Il sollicite tous les muscles profonds, développe souplesse et coordination tout en favorisant une parfaite oxygénation. Idéal pour réharmoniser les énergies et se sentir aussi bien dans son corps que dans sa tête. » (Dossier Special ZEN, LE BUTO sur le travail de Juju Alishina, Magazine Santé - Août 2006).

la méthode de juju alishina

Juju Alishina propose une approche équilibrée et harmonieuse du mouvement Butô dans toutes ses formes.

Elle développe la pratique du Butô depuis 1982, déployant son style personnel en travaillant dans le respect du corps. Elle a bâti sa méthode à partir de sa recherche profonde et variée des formes de danses asiatiques et de sa propre expérience authentique et vivante du corps dansé. Sa méthode propose non seulement une approche créative du mouvement dansé, mais également une initiation à l'esthétique et la philosophie du Butô comme moyen d'expression et de libération.

Elle préconise à ses élèves un travail basé sur la mise en situation et la participation active, les amenant ainsi à penser, imaginer, inventer et créer. L'assiduité des participants est nécessaire dans cet apprentissage.

Les artistes pourront y puiser matière à créer leur propre axe de construction et de consolidation de leur polyvalence artistique.

En janvier 2010, la "Méthode Alishina d'entraînement du corps" est publiée au Japon (une traduction en français doit prochainement paraître).



presse

2010 (mars) : Japon / Journal de Kobe

« *Au-delà de la dichotomie de l'Occident et l'Orient, le classique et l'avant-garde* »

2008 (octobre) : Italie / FLAÏR Magazine «GOTICO»

« *Atmosphères suggestives pour une rencontre inédite, entre mode et danse dans les chorégraphies poétiques des danseurs de la Cie NUBA.* »

2006 : France / Butô-magazine

« *Juju Alishina, le pouvoir expressif du corps* »

2005 : Nouvelle Calédonie / Les Nouvelles Calédoniennes

« *Esthétique & Mystique* »

2004 : France / MONTAGNE « Dans les profondeurs du butô japonais »

« *Une danse pleine de calme et de profondeur, un peu ascétique et presque mystique* »

2004 : France / TRIBUNE

« *La danse Butô selon Alishina : entre tradition et modernité* »

2002 : France / ELLE

« *Fascinante ! la danse japonaise* »

2000 : France / Les Saisons de la DANSE

« *Japon d'abondance / Un emblème de la troisième génération - Juju Alishina* »

1997 : France / NOVA Magazine

« *Juju Alishina : Cette jeune japonaise évoque le corps meurt mais dans la beauté. Cette jolie femme aux formes appétissantes nous entraîne dans un post-butô des plus érotiques. Impressionnant.* »

1995 : Japon / Weekly-Asahigraph Magazine

« *Le mélange excellent d'avant-garde et de classique* »





contact

Danse Compagnie Nuba

29, rue Michel Le Comte

75003 Paris

+33 (0)1 40 27 08 83

dansenuba@orange.fr

<http://www.dansenuba.fr>

舞蹈工房 射干

in Sensitive

communication